

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



Gérant

Hector A. Proulx.

Tout ce qui concerne les abonnements à la Gazette des Campagnes et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à Hector A. Proulx, Gérant.

ANNONCES

Première insertion 10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc. 3 centins par ligne
Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT }
\$1 PAR AN }

SOMMAIRE.

Revue de la Semaine : La Toussaint et le jour des Morts.—A nos frères de Québec, Montréal et des campagnes environnantes.
—L'origine du " God save the Queen.

Causerie agricole : Elevage des cochons (*Suite*) : Du choix de la truie.—Des porcelets.

Sujets divers : Les Cercles Agricoles.—Peut-on juger un cheval par sa conformation.

Bibliographie : Almanach Agricole Commercial et historique de J. B. Rolland & Fils pour l'année 1890.

Choses et autres : Une ferme modèle.—Les cultivateurs en 1789.
—Les cultivateurs en 1889.—Proverbes et maximes.

Recettes : Le velours et l'eau.—Procédé pour conserver la mousse.

A nos abonnés.—Nous offrons une grande chance à nos abonnés, et cette chance est pour nos abonnés retardataires : c'est celle de pouvoir se procurer à bon marché des livres dont l'utilité est très grande pour tout cultivateur.

A ceux qui ont eu la négligence de laisser écouler plus de cinq années sans payer leur abonnement, et qui le feront d'ici au 25 Novembre, nous enverrons gratuitement le " Parfait Marchal "; nous donnerons un autre livre sur les " Soins à donner au cheval ", à ceux qui, nous devant plus de deux années, s'en acquitteront dans ce même intervalle de temps; et enfin, un petit livre traitant de l'élevage du mouton, sera accordé à tous ceux qui paieront un an d'avance leur abonnement à la Gazette.

Nous espérons que tous profiteront de cette heureuse occasion, et pour remplir leur devoir et pour avoir en leur possession des livres où ils pourront reconrir avec profit.

REVUE DE LA SEMAINE

La Toussaint et le jour des Morts.—Voici venu le mois des vents et des tourmentes, le mois où le souffle précurseur de l'hiver emporte les feuilles des arbres, comme le temps a emporté nos beaux jours. Pendant l'année, la

religion, de distance en distance, a répandu des fêtes parmi nos journées de travail, comme des oasis dans le désert, pour le chrétien fatigué. Pendant les mois écoulés, chaque mystère a eu sa solennité, chaque saint sa commémoration.—Mais comme l'année est loin d'avoir autant de jours que les cieux ont d'étoiles, l'Eglise a couronné toutes les commémorations particulières, par une commémoration générale.

Ainsi qu'une mère pleine de tendresse, la religion a réuni tous ses enfants pour les fêter ensemble devant le trône de Dieu; dans sa justice elle amène devant le grand rémunérateur, et devant les hommages des hommes tous ceux qui ont mérité gloire et récompense. En cette solennité de la Toussaint, l'Eglise qui est sur la terre donne la main à l'Eglise qui est au ciel; et la communion des saints qui jouissent de l'éternel bonheur et des justes qui y aspirent est révélée comme une grande consolation, comme un puissant encouragement.

Ceux qui habitaient encore la vallée de larmes prennent courage en pensant que c'est à travers les chagrins et les pleurs que leurs devanciers sont parvenus au repos céleste, et ils se disent : Ils ont été comme nous, soyons comme eux.

Pour bien parler de la fête de tous les saints, il faudrait pouvoir peindre leur gloire, leur félicité, leurs extases sans fin. Mais comment décrire ce que l'œil de l'homme n'a point vu, ce que son oreille n'a pas entendu et ce que son cœur est incapable de comprendre ?

Tout ce que nous pouvons dire avec Bossuet, c'est que pour rendre les saints heureux " Dieu n'emploiera pas sa puissance ordinaire; il fera plus : il étendra son bras, il ne s'attachera plus à la nature des choses, il ne prendra plus loi que de sa puissance et de son amour; il ira chercher au fond de l'âme l'endroit par où elle sera plus capable de félicité; la joie y entrera avec abondance et l'inondera de délices.